

La Gazette de la famille Barbier

N° 2005

- Exemple gratuit -

Editeur et Abonnement: Barbier & Co. Auf Staffels 44a – D 53619 Rheinbreitbach

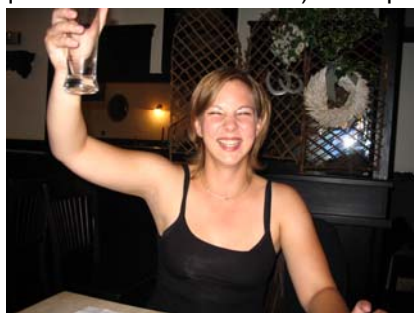
☎ 0049 2224 39 90 – E-Mail : mbarbier@gmx.net

Tout est bien qui finit bien !

Eh oui encore une qui s'achève ! La rédaction vous faisait part presque récemment des joies et peines de la famille Barbier au cours de l'année 2004 mais 2005 s'est montrée encore plus riche en émotions familiales : ça bouge chez les Barbier ! Et pourtant, comme tout le monde, ils vieillissent un petit peu plus chaque année, là une ride qui n'était pas là hier, là un (quand on aime on ne compte pas) cheveu blanc car l'année 2005 ne les a pas épargnés ; soyez toutefois rassurés chers lecteurs, ils ont fait face, les coudes (ou les poings) serrés avec parfois des coups de déprime et surtout de grands éclats de rire. Enfin, assez tourné autour de la plume, voici maintenant les aventures de la petite famille Barbier (roulement de tambours et lever de rideau !) :

Héloïse diplômée

Et voilà Héloïse titulaire d'une maîtrise en sciences économiques en France et du Diplom Kauffrau allemand puisqu'elle a fait diplôme franco-allemand. La remise du diplôme à Aix la Chapelle, fin septembre, a été certainement pour les Barbier la plus belle fête de l'année ! Les allemands, qui ont gardé un sens profond des traditions, savent faire ce genre de choses : Parents et amis étaient invités à assister à l'événement dans la grande salle du couronnement de la Mairie (Charlemagne fut couronné à Aix la Chapelle mais pas à la Mairie, qui était sa résidence ; son couronnement a eu lieu à la cathédrale qui communiquait avec son habitation) : chaque diplôme fut remis



très officiellement en présence de personnalités politiques et universitaires puis petit verre de Sekt (mousseux allemand) et enfin soirée dansante (pour les élèves

seulement). Cela donnait le temps à la famille Barbier de laisser libre cours à sa joie (et surtout à sa fierté) dans un petit restaurant proche de la Mairie. Puis Héloïse enterra sa vie estudiantine avec ses amis et ne revint que le lendemain (pas trop fraîche) !

Héloïse chez les cow-boys

Héloïse a aussi créé la surprise de l'année : tandis qu'elle mettait la dernière touche à son mémoire et qu'elle passait ses derniers examens, elle se présentait parallèlement à divers concours d'entrée pour réaliser un Master à Lille. Et là stupeur : Héloïse, qui réussit toujours ce qu'elle entreprend, ne fut pas admise

à lustrer les bancs des IAE de Lille ! Le choc fut tellement grand que la réussite tout à fait honorable de son diplôme passa presque au second plan. Qui l'eut cru ? Comment est-ce possible ? Marie-Claire alla jusqu'à soupçonner un erreur de correction : sa fille non admise ? une insulte ! Elle reste persuadée que les universités françaises ne savent pas ce qu'elles ont raté mais il a bien fallu se plier à la dure vérité. Héloïse était sceptique car ne pas être admise en Master cela signifiait l'entrée dans la vie active et ce n'était pas prévu au programme ! Il y a toutefois un proverbe allemand qui dit « qui sait à quoi cela mène » (pour les germanophones « wer weiss, wofür es gut ist »). Et le hasard faisant souvent bien les choses (en tous cas il est connu pour ça), la situation se retourna très rapidement : Héloïse avait rejoint la tanière familiale et ressassait ce coup du destin quand le téléphone sonna. Ses parents n'étaient pas à la maison et Michael (le frère de Hans, le premier correspondant allemand de Marie-Claire, qui vit depuis maintenant près de dix ans aux Etats Unis) était au téléphone. Héloïse a raconté ses malheurs et Michael a raconté qu'il venait d'acheter une entreprise de clôtures en tous genres (près de 20 salariés). Ils se mirent très vite d'accord pour un stage pratique de six mois et Héloïse rayonnait à nouveau ! Direction le Texas ! Héloïse savait qu'elle pourrait acheter les bottes de cow-boy sur place mais auparavant il lui fallait un passeport et le fameux visa pour pouvoir rentrer et surtout effectuer un stage aux Etats Unis ! La bataille des formulaires a alors commencé et elle fut longue. Pour passer le temps et surtout pour aider Marie-Claire, elle fit un stage de six semaines chez Aktion Mensch où elle joua du logiciel Excel comme une magicienne ! Marie-Claire était enchantée : ni elle, ni personne de son service n'aurait su mettre au point aussi rapidement de tels calculs (projection de salaires – début et fin de carrière pour quelques 220 salariés). Enfin, le fameux visa arriva courant novembre (la demande avait été faite en août) et tout se

précipita : trouver un vol (pas trop cher et pas trop long), faire les bagages (il fait chaud là bas alors combien de pulls faut-il emmener ?). Le grand jour arriva enfin et Héloïse, chargée comme un mulet, prit au petit matin un train direct vers l'aéroport de Francfort. Depuis le 1^{er} décembre, Héloïse a rejoint les cow-boys au Texas et fait du marketing analytique. Elle habite bien sûr chez Michael et Sigrid et semble s'y plaire vraiment bien (pour les lecteurs qui ont Internet, la rédaction recommande vivement le site www.heloise.de). Encore une fois le fameux proverbe a fait ses preuves !



Lotterie, toitures et recherche

Julien a bien mal commencé l'année 2005. Et pourtant tout s'annonçait bien : il avait déménagé, son entreprise commençait à démarrer et voilà un hiver comme on n'en avait pas vu de longue date. Les mois de janvier et février ont été si froids qu'il n'a guère pu travailler. Eh oui, lorsque les températures sont en dessous de zéro, le couvreur ne peut pratiquement pas travailler : si il neige ou qu'il y a du verglas, il risque de glisser du toit et si les températures sont trop basses, il ne peut pas souder. Le temps lui a paru bien long ! Pour couronner le tout Jasmin, sa compagne, fut licenciée pour motifs économiques à la fin



mars. La situation devenait critique... mais Jasmin n'a pas les deux pieds dans le même sabot et a retrouvé très vite un emploi de vendeuse-réparatrice de mon-

tres dans un grand magasin à Bonn. Une autre étape commençait pour elle : finie la coiffure (salariée) et vive la vente ! Comme elle est très ouverte, elle s'est adaptée rapidement, seuls les horaires de travail lui causaient problème : le magasin étant ouvert jusqu'à 20 h 30, elle n'était à la maison qu'à 21 h 30, ce qui rend le dîner bien tardif. Mais on s'adapte à tout et petit à petit ils ont trouvé leur rythme. Malheureusement, ils devront à nouveau en changer en 2006 car Jasmin a à nouveau été licenciée pour la fin de l'année, cette fois pour cause de vente du magasin. Pas de sinistrose : elle a déjà retrouvé un emploi pour début janvier mais vous en saurez plus au prochain numéro ! Enfin que ce soit en France ou en Allemagne, la situation du marché du travail n'est guère florissante et ce n'est pas drôle d'être demandeur d'emploi actuellement ! Julien a retrouvé de la hauteur avec le printemps et a dû mettre les bouchées doubles pour sauver son entreprise. Il a vraiment mis le paquet car la situation en fin d'année 2005 s'est bien redressée et le chiffre d'affaires est en bonne pro-

gression : la clientèle commence à s'étoffer et il a réussi à obtenir un contrat d'entretien pour une entreprise. L'année 2005 qui l'a un peu chaviré (voir rubrique « Elargissement du patrimoine) lui a quand même été clémente à l'automne puisqu'il a pu travailler sans interruption jusqu'aux derniers jours avant Noël (d'ailleurs la dernière facture a été faite juste avant de partir pour Vernon).

Marie-Claire a eu (encore) une année mouvementée. Elle commence à comprendre (après presque cinq ans, elle ne semble pas trop perspicace !) que ce boulot ne sera jamais calme ! Cette année, pas de déménagement et des recrutements en nombre réduit mais il y a toujours quelque chose à mettre au point ou à ajuster dans cette entreprise qui a vu son chiffre d'affaires tripler et son personnel plus que doubler en cinq ans. Il y a toujours des petits ou gros problèmes à régler, des salariés qui se mettent à débloquer sans qu'on sache pourquoi, des règlements à mettre à jour, sans parler des lois qui changent sans arrêt ! En fait, elle doit admettre, si elle est honnête avec elle-même, qu'elle apprécie ce stress constant même si elle aimerait avoir un peu plus de temps à elle. Il suffirait certainement qu'elle le prenne ce temps mais elle est la championne des bonnes excuses et trouve toujours quelque chose à faire le soir et puis ce n'est que lorsque les employés ont quitté leur travail qu'elle peut vraiment se concentrer sans être interrompue sans arrêt. **Bruno** continue de travailler à l'Institut de Minéralogie mais les groupes de travail pour la mise en œuvre d'un institut qui regrouperait toutes les matières ayant trait à la Terre (en fait, tout ce qui commence par géo...) n'augurent rien de bon pour le futur des salariés même si Bruno est convaincu que ce regroupement est indispensable pour redonner du souffle à l'université. Il encadre actuellement un cours mais les travaux de recherche et les étudiants se font assez rares. Il attend le résultat de ce futur regroupement mais aimerait que cela bouge un peu plus vite. Les lecteurs se diront bien sûr que cela fait un bon équilibre avec les journées trépidantes de Marie-Claire, mais ne riez pas, ce n'est vraiment pas drôle pour lui. La situation devrait encore perdurer jusqu'en 2008... Bruno sera alors certainement muté et aura certainement plus d'étudiants. Jusque là, il n'a d'autre solution que de serrer les dents et d'attendre.

Bulletin santé

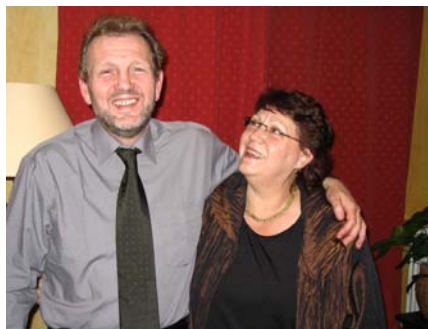
De ce côté là pas grand chose à signaler ! Enfin rien que les lecteurs ne puissent deviner : Bruno a eu en fin d'année un petit tendon qui s'amuse à le chatouiller ; il a d'ailleurs fini l'année sans pouvoir s'adonner à ses sports de plein air et doit encore se contenter de faire de longues marches : A signaler aussi pour lui une bonne « grippe » de fin d'année qui ne s'est laissée chasser qu'à grands coups d'antibiotiques. Marie-Claire a toujours mal au dos et s'est battue du printemps à l'automne avec des douleurs musculaires parfois si intenses qu'elle ne pouvait plus se déplacer comme elle l'aurait voulu. La médecine étant toutefois ce qu'elle est, du moins en Allemagne, les bons docteurs l'ont trimbalée de spécialiste en spécialiste sans

rien détecter. A l'automne les douleurs sont tombées avec les feuilles mortes ; ce n'est certes toujours pas le pied mais elle fait avec (d'ailleurs elle n'a pas le choix !). Elle a décidé qu'il valait mieux apprécier les jours sans douleur plutôt que de se plaindre les jours avec : ça prend moins de temps !

Elargissement du patrimoine

Thème central de la gazette 2005, l'habitation des uns et des autres a causé cette année bien des soucis aux Barbier. Rappelez vous l'enthousiasme de Julien l'an passé : un bel appartement tout neuf, spacieux, presque luxueux. Les tourtereaux étaient enchantés mais hélas ce fut de courte durée : déjà avant même qu'ils emménagent, le propriétaire avait suggéré qu'il pensait augmenter le loyer car l'appartement était vraiment trop beau... Bruno et Marie-Claire avaient bien sûr exprimé leurs réticences mais allez faire comprendre à de jeunes adultes, que la confiance est fragile et ne peut être accordée à tout un chacun... Bref, courant mars, le propriétaire avait proposé à Julien de faire les travaux (tout l'extérieur -dont l'isolation de la terrasse- restait à faire) en échange du loyer. Quelle aubaine en cette période de vaches maigres! Julien était enchanté, les parents Barbier beaucoup moins ! Bien sûr le tout sans aucun écrit (malgré les conseils insistants de Maman)... Trois mois s'étaient à peine écoulés que le propriétaire demandait à Julien de libérer l'appartement. Inutile de vous retracer la colère de Julien qui se rendit directement chez un avocat. La première lettre de l'avocat envoyée, Julien entend sonner tard le soir à sa porte et voit en ouvrant deux hommes cagoulés armés de battes de base ball... Il n'a eu que le temps de protéger sa tête derrière la porte d'entrée mais le dos et les jambes furent touchés. Les cris de Jasmin ont fait heureusement fuir les malfrats mais Julien et Jasmin savaient désormais que le propriétaire (d'origine sicilienne !) était prêt à tout pour récupérer son appartement. A commencé alors une longue période de peur malgré les patrouilles et l'enquête de la police (restée d'ailleurs sans résultat); heureusement Julien a de nombreux amis et l'un d'eux s'est proposé à dormir en permanence chez eux. La situation était difficilement tenable à long terme mais il n'était pas question de laisser l'appartement, dont le premier étage avait été entièrement aménagé par Julien sans la moindre compensation financière, si ce n'est la promesse d'un loyer modéré pendant cinq ans. La course contre le temps a commencé ; le propriétaire étant atteint d'une maladie incurable (ce qui explique peut-être son attitude) ; il s'agissait d'avoir la patience (et le soutien juridique) nécessaire pour l'amener à verser une compensation financière tout en cherchant une nouvelle solution pour Julien et Jasmin. Après avoir vu quelques appartements en mauvais état et au loyer élevé, les Barbier seniors ont alors décidé qu'il valait mieux investir dans un appartement qui servirait aux enfants plutôt que de percevoir des intérêts plutôt minables. Ainsi fut fait. Après de nombreuses visites, leur choix s'est porté sur un appartement de trois pièces (90 m²) en plein centre de Bad Honnef. Cette fois la chance leur a souri :

l'appartement venait d'être complètement refait pour une personne qui souhaitait passer sa retraite à Bad Honnef mais qui est malheureusement décédée subitement. L'appartement est donc en parfait état avec une cuisine neuve intégrée bien plus belle que celle des Barbier seniors ! Le méchant propriétaire de l'appartement de Julien a heureusement été rappelé rapidement (au moins au purgatoire) et sa fille a aussitôt pris contact avec l'avocat pour empêcher le



procès qui s'amorçait et prendre possession de son legs. Julien et Jasmin ont déménagé fin septembre dans leur nouvel

appartement et oublie depuis cette vilaine histoire qui a causé des nuits pas vraiment tranquilles à la famille Barbier. Comme toutefois les Barbier ont deux enfants, il fallait aussi s'occuper d'Héloïse et de son appartement à Lille puisque les espoirs de Master s'étaient envolés ! Un peu de stress et tout fut emballé, étiqueté et stocké dans le grenier de Rheinbreitbach en un week-end ! Héloïse qui avait connu l'indépendance pendant quatre ans s'inquiétait un peu du retour chez Papa et Maman mais ses craintes s'envolèrent rapidement. En fait c'était moins la cohabitation que l'attente du fameux visa qui la chagrinait. Bref, de mi-juin à début septembre Bruno et Marie-Claire ont joué les psys, les agents immobiliers, les avocats etc. en quelque sorte toute la palette des parents qui souhaitent voir leurs enfants heureux !

Pluies diluviennes sur le midi !

Vous imaginez aisément que nos Barbier étaient en ce début septembre plutôt murs pour le sable chaud ! Ils avaient une grosse envie de se ressourcer et de retrouver les criques et le ciel bleu azur qui les avaient toujours charmés : Direction Le Lavandou ou plus exactement Pramouquier ! mais le ciel a sans doute considéré que la bronzette n'était pas suffisante pour ce repos si mérité et leur a imposé à peine arrivés une semaine de pluies, orages et tempêtes qui les ont contraints à rester une semaine dans leur (toute) petite maison ! Une semaine avec de la pluie du matin au soir : des trombes d'eau qui faisaient rideau, des vagues qui arrachaient les bateaux de leurs ancrages ! Pour ces bons gaulois, le ciel leur était tombé sur la tête ! Ils commençaient à croire qu'ils étaient abandonnés des dieux quand avec la bonne nouvelle de la compensation financière pour l'appartement de Julien le soleil est enfin revenu. Mais l'année 2005 a emmené aussi les Barbier à Berlin pour dire au revoir à des amis mutés en Palestine (les Barbier hésitent vraiment à répondre à leur invitation de les rejoindre à Jérusalem -Est- pour passer quelques jours à l'ombre du grand mur ; ils ont un peu peur d'avoir à se lamenter un peu trop) puis à Paris

pour Pâques avec la visite d'une amie de Marie-Claire que la distance géographique n'a pas éloigné d'un iota de leurs cœurs ; elle les a aussi emmenés en Suède début juillet pour une petite semaine de nature pure (pêche à la mouche pour Bruno) près de Ludvika. Bien sûr, il y a eu aussi une grande fête suédoise pour l'anniversaire de Bo qui soufflait ses 50 bougies : beaucoup de monde et bien des rires à jongler avec trois langues et des bribes de suédois... Marie-Claire s'est aussi échappée de la famille Barbier en tout début d'année pour rejoindre la famille Caillé qui s'était enfoncée au fin fond des Vosges (retour aux sources maternelles); une première loin du mari et des enfants mais elle a apprécié !

Ninon ou l'éloge de la paresse

Ninon garde de nombreuses séquelles de son grave accident de l'an passé : la peau ne s'est toujours pas refaite sous l'épaule juste à l'endroit de l'articulation et la plaie suinte encore (merci pour tous les coussins et autres plaids qu'il faut laver régulièrement). Elle est devenue casanière et ne va dehors que lorsqu'il fait très beau ou lorsque les Barbier la force (et là elle sait donner de la voix). Ninon est donc devenue une chatte d'intérieur qui passe une grande partie de sa journée et de sa nuit à dormir et ne se déplace plus que d'un coussin à un autre. Elle a su toutefois développer une sorte de radar qui lui permet de savoir qui se promène sur son territoire : là elle sort en trombe, pourchasse vivement l'intrus et rentre dès qu'il a déguerpi. Ninon coule donc des jours heureux sur le canapé à côté de Bruno et aime à faire ses griffes amoureusement sur ses pulls.

Médaille de la Ville de Bad Honnef pour Bruno!

La vedette revient incontestablement à Bruno dans cette rubrique : inutile de rappeler aux lecteurs son engagement pour le judo et les quelques 280 adhérents de son club ; Comme chaque année, il a bien sûr fait son tour de vélo et avalé ses quelques 800 kilomètres (descente en train jusqu'à Bâle en Suisse puis remontée en vélo par l'Alsace et la Forêt Noire jusqu'à la maison) ; il a aussi participé à quelques courses à pied avec des places tout à fait honorables mais cette année 2005 a atteint des sommets encore inégalés ! Signalons tout d'abord, avec le respect dû à son âge, que Bruno a passé brillamment au mois de juillet sa ceinture marron. Le spectacle était superbe ! Héroïse, revenu exprès de Lille pour l'occasion, était son partenaire, ce qui déjà pour les spectateurs (et surtout les membres de la famille Barbier) constituait un élément émotionnel non négligeable. La météo a aussi accordé à Bruno un beau ciel bleu et une chaleur en conséquence. De ce fait et avant même d'avoir présenté son programme, Bruno avait déjà au moins perdu un litre de sueur qui tombait goutte à



goutte sur le tatami ! Il a donc dû présenter ses katas trempé comme une soupe mais cela n'a rien ôté à la qualité des mouvements et enchaînements. Il fut largement applaudi par les spectateurs et sa famille alors que la ceinture n'était pas encore attribuée ; ce que n'a pas manqué de rappeler l'un des juges ! Enfin il l'a eu cette fameuse ceinture et c'était le premier rayon de soleil en cette période de l'année marquée par des événements plutôt pas drôles : Bravo Bruno ! Puis vint la fin septembre avec un super-tournoi organisé par le club à l'occasion de ses 25 ans et là, alors que chaque membre de la famille Barbier vaquait à ses occupations définies par le grand chef à plumes du club (Julien en tant que body-gard pour l'entrée, Marie-Claire à la caisse et Héroïse à la notation), arriva le Maire de Bad Honnef ! Femme et enfants furent priés de rejoindre le tatami pour assister à l'événement : Bruno reçut alors solennellement la médaille de remerciements de la Ville de Bad Honnef pour son travail d'intégration des jeunes de la Ville ! Stupeurs et tremblements ! Quand même, il faut le faire pour un étranger de recevoir une médaille pour des travaux d'intégration ! Le voilà donc promu au rang de presque-citoyen d'honneur ! Le plus ému fut sans doute Julien qui, les larmes aux yeux, répétait « *c'est mon père, je suis drôlement fier !* ». Bruno est resté fidèle à lui-même et à ses qualités de bon normand : « *ça ne change pas grand chose au quotidien* » et a poursuivi la direction de ce tournoi sans plus de chichis. La palme humoristique revient à la presse locale qui a titré « un Bruno pour tous les cas ! (ein Bruno für alle Fälle) ». La France avait déjà « on a toujours besoin d'un petit pois chez soi ! » maintenant les allemands ont toujours besoin d'un Bruno au chaud ! C'est beau l'Europe ! Julien et Héroïse continuent eux aussi leurs entraînements réguliers Julien se diversifie parfois avec maintenant du squash mais assure toujours les entraînements de judo de deux groupes d'enfants. Héroïse va sans doute très vite trouver un club de judo au Texas mais entre-temps elle assure sa forme avec du tennis ou du golf. Quant à Marie-Claire, rien à signaler.



*Nous vous souhaitons
pour cette nouvelle année
santé, bonheur et réussite pour la réalisation
de tous vos rêves et projets !*

Ouf, il était temps (29 janvier 2006)